



L'analyse fonctionnelle des emplois en région urbaine de Lyon

- **Coordination générale** : Région Urbaine de Lyon
- **Réalisation et pilotage** : Epures - INSEE Rhône-Alpes

Ce document s'inscrit dans le cadre de la démarche d'observation économique d'échelle métropolitaine OMPREL (cf ci-dessous). Il propose une analyse de l'emploi par fonction pour comprendre les mutations de l'économie en région urbaine de Lyon.

La démarche OMPREL

OMPREL (Observation Métropolitaine Partenariale de la Région Economique Lyonnaise) est une démarche collective de production de connaissances homogènes et partagées à l'échelle métropolitaine. Ce travail commun des observatoires est nécessaire à cette échelle pour accompagner et éclairer les stratégies permettant de positionner la région économique lyonnaise parmi les grandes métropoles européennes.

OMPREL n'est pas un nouveau dispositif d'observation, mais bien un processus qui permet de mobiliser les compétences, partager les expériences, mutualiser les ressources et les contacts.

OMPREL n'a pas vocation à assurer le travail d'analyse conduit par les différents observatoires à leur échelle respective, mais d'apporter une valeur ajoutée en éclairant les dynamiques métropolitaines et en permettant un enrichissement mutuel par l'échange de savoir-faire.

Ce processus de travail en réseau initié par la RUL vise de manière pérenne à mobiliser les compétences et mutualiser les ressources :

• **des observatoires économiques locaux :**

- l'Opale
- l'observatoire économique de la Loire hébergé par Adel 42 (Agence de développement économique de la Loire)
- l'observatoire économique de l'Isère hébergé par l'AEPI

• **du réseau des chambres de commerce et d'industrie** (CCIR Rhône-Alpes, CCI de Saint-Etienne Montbrison, CCI du Roannais, CCI de Lyon, CCI Beaujolais, CCI de l'Ain, CCI du Nord-Isère)

• **des agences d'urbanisme de Saint-Etienne et de Lyon, ainsi que de l'EPANI**

Cinq axes de travail ont été identifiés :

1. Veille logistique
2. Indicateurs généraux et comparaisons européennes
3. Suivi des grands parcs d'activité
4. Veille sur les mutations économiques
5. Economie des services

L'OMPREL publie différents types de documents :

- **Les Analyses et Etudes**, qui restituent des travaux spécifiques conduits dans le cadre d'un des axes d'observation de l'OMPREL
- **Les Tableaux de Bord**, qui fournissent des indicateurs et des éléments chiffrés, permettant de mieux appréhender un domaine et d'en connaître les évolutions.
- **Les Focus**, qui visent à approfondir une thématique donnée liée à un des axes d'observation de l'OMPREL, en se concentrant sur un cas particulier.
- **Les Regards d'Experts**, qui synthétisent des travaux détaillés dans les Analyses et Etudes, ou la contribution d'experts sur les sujets abordés dans le cadre de l'OMPREL.

Sommaire

1**Préambule - Méthodologie** page 4

- La démarche OMPREL
- Une analyse de l'emploi par fonction pour comprendre les mutations de l'économie
- Passage de l'analyse sectorielle à l'analyse fonctionnelle

2**Positionnement de la région urbaine de Lyon en Rhône-Alpes et en France** page 7

- Une surreprésentation des fonctions métropolitaines et des services aux entreprises
- Une surreprésentation dans le commerce interentreprises, les prestations intellectuelles, la gestion et le transport-logistique
- Les fonctions en amont de la production autant représentées dans la région urbaine de Lyon qu'au niveau régional
- Un positionnement de la région urbaine de Lyon identique à celui de la région dans les fonctions de l'économie présentielle
- Une diminution des fonctions de l'économie de production concrète qui toutefois se situe dans la moyenne nationale

3**L'analyse fonctionnelle des 9 zones d'emplois et la région urbaine de Lyon** page 14

- La répartition des activités économiques au sein des zones d'emplois de la région urbaine de Lyon
- Les spécificités économiques des zones d'emplois de la région urbaine de Lyon

1 Préambule - Méthodologie

La démarche OMPREL

Ce document a été réalisé par Epures dans le cadre des travaux de l'OMPREL relatifs aux mutations économiques. Il présente les princi-

paux résultats d'une démarche méthodologique et d'analyse conduite en partenariat avec les partenaires de l'Omprel et l'Insee.

Une analyse de l'emploi par fonction pour mieux comprendre les mutations de l'économie

Jusqu'à présent, l'emploi était étudié selon une entrée sectorielle (industrie, commerce, services) selon une nomenclature basée sur l'activité (code APE) de l'entreprise.

ne permet pas de mesurer le développement important de fonctions tertiaires dans l'industrie (conception, communication...).

L'analyse de l'emploi par secteur d'activité a ses limites dans la mesure où elle ne rend pas compte des mutations économiques liées à la mondialisation et à l'accélération du progrès technique. A titre d'exemple, l'analyse par secteur

L'objectif de ce travail est donc de **dépasser l'approche strictement sectorielle** de l'évolution de l'emploi au profit d'une **approche plus fonctionnelle**, liée aux métiers exercés dans les entreprises.

Passage de l'analyse sectorielle à l'analyse fonctionnelle

L'approche fonctionnelle met au cœur de l'analyse le poids des professions dans le processus de production. Pour cela, l'INSEE a procédé à des regroupements de professions (à partir des nomenclatures PCS) en grandes fonctions, transversales à la fois aux secteurs

d'activité, aux niveaux de qualification et aux statuts (salarié, non salarié, ...). Les données permettant de réaliser les traitements de l'analyse fonctionnelle sont disponibles sur le site de l'INSEE depuis début 2010. Elles sont renseignées au lieu de travail.

La grille d'analyse fonctionnelle est composée de 15 fonctions

- **Administration publique** : emplois liés aux activités régaliennes et d'administration de l'État et des collectivités locales, hors services de la santé, de l'éducation. Elle intègre en particulier toutes les professions de la sécurité publique et de la justice.
- **Agriculture et pêche** : ensemble des professions concourant directement à la production agricole, à la pêche ou à l'exploitation forestière.
- **Bâtiment et travaux publics** : ensemble des professions concourant directement à la construction de bâtiments et d'ouvrages de travaux publics.
- **Commerce interentreprises** : professions en relation directe avec le commerce de gros et le commerce entre les entreprises, que ce soit pour l'achat ou la vente.
- **Conception - recherche** : professions de la conception, de la recherche et de l'innovation. Dans l'industrie, elles recouvrent les phases préliminaires à la fabrication. Elle se distingue de la fonction Prestations intellectuelles par la dimension d'innovation incluse dans les travaux des métiers concernés.
- **Culture - loisirs** : professions de la culture et des loisirs, sportifs ou non.
- **Distribution** : ensemble des professions de la vente aux particuliers, y compris l'artisanat commercial.
- **Éducation - formation** : métiers de l'enseignement scolaire et universitaire (primaire, secondaire et supérieur) et de la formation professionnelle, y compris l'organisation de ces enseignements. Cette fonction n'intègre pas les animateurs sportifs ou de loisirs qui sont inclus dans la fonction Culture-loisirs.
- **Entretien - réparation** : professions prioritairement orientées vers l'entretien et la maintenance (hors bâtiment et travaux publics), ainsi que le traitement des déchets (et par extension l'environnement).
- **Fabrication** : ensemble des professions consistant à mettre en œuvre des matériels ou des processus techniques, hors agriculture et pêche et hors BTP. Pour l'essentiel il s'agit des métiers concourant directement aux différentes étapes de la production de biens matériels et d'énergie.
- **Gestion** : professions de la gestion d'entreprise, de la banque et de l'assurance.
- **Prestations intellectuelles** : professions de mise à disposition de connaissances spécifiques pour le conseil, l'analyse, l'expertise, etc...
- **Santé et action sociale** : professionnels de la santé et de l'action sociale, y compris les pharmaciens.
- **Services de proximité** : professions des services de la vie courante (hors distribution, transport, éducation et santé).
- **Transports - logistique** : professions du transport des personnes et des flux de marchandises.

Afin de faciliter la lecture, nous avons effectué un regroupement des fonctions selon leur place dans l'activité économique :

- **Les fonctions en amont de la production** économique mettent en avant la capacité de recherche et d'innovation des territoires : Conception-Recherche
- **Les fonctions de production concrète** distinguent les activités de mise en œuvre de matériels ou de processus techniques : Agriculture, Bâtiments - Travaux Publics, Fabrication
- **Les fonctions de l'économie présentielle** correspondent aux fonctions qui sont tournées vers les services à la population : Administration publique, Culture-Loisirs, Distribution, Education-formation, Santé - Action sociale, Services de proximité, Entretien-réparation, Transport-logistique

- **Les fonctions des services aux entreprises** regroupent des fonctions d'expertise (avocats, informaticiens...) : Gestion, Commerce inter-entreprises, Prestations intellectuelles, entretien-réparation, Transport-logistique
- **Les fonctions métropolitaines** sont principalement concentrées dans les aires urbaines de taille importante : Conception-recherche, Prestations intellectuelles, Commerce inter-entreprises, Gestion, Culture-loisirs

Avertissements méthodologiques

- Certaines fonctions se retrouvent dans plusieurs regroupements. En conséquence, si l'on ajoute les emplois des cinq catégories de fonctions, nous n'obtenons pas l'emploi total du territoire, mais un nombre plus important. Par exemple : le transport-logistique et l'entretien-réparation appartiennent à la fois aux fonctions de l'économie présentielle et aux services aux entreprises.
- La région urbaine de Lyon est définie dans l'ensemble de cette analyse comme la somme des neuf zones d'emplois qui la composent. Elle comptabilise près de 3 millions d'habitants, soit la moitié de la population de la région Rhône-Alpes, et représente 54% des emplois de la région.

Positionnement de la région urbaine de Lyon en Rhône-Alpes et en France

Un territoire en mutation économique

Ce chapitre met en évidence les spécificités fonctionnelles de la région urbaine lyonnaise et identifie ses principaux atouts dans la mutation économique en cours.

Répartition fonctionnelle de l'emploi de la région urbaine de Lyon en 2006

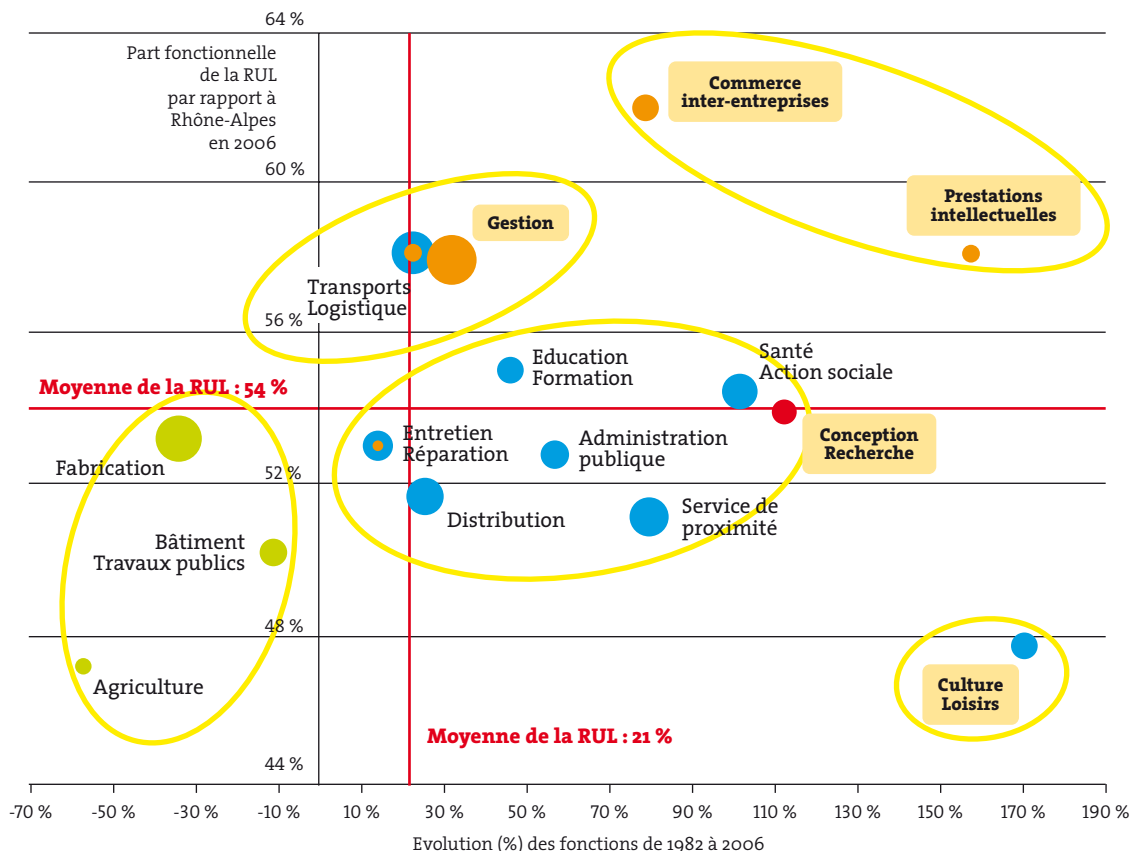
	Région urbaine de Lyon		Rhône-Alpes		France	
	en %	en valeur	en %	en valeur	en %	en valeur
Ensemble de l'emploi	100 %	1 371 408	100 %	2 531 774	100 %	25 261 171
Fonction en amont de la production	3,20 %	43 525	3,20 %	80 764	2,80 %	700 666
Fonctions de production concrète	20,10 %	275 601	21,10 %	533 754	19,80 %	5 001 730
Fonctions de l'économie présente	54,50 %	506 715	55,60 %	959 109	57,60 %	10 037 286
Fonctions des services aux entreprises	38 %	521 711	35,80 %	908 067	35,60 %	8 994 129
Fonctions métropolitaines	26,90 %	369 004	25,40 %	644 146	24,70 %	6 240 194

Evolution des fonctions de la région urbaine de Lyon par groupe de fonctions entre 1982 et 2006

	Région urbaine de Lyon		Rhône-Alpes		France	
	en %	en valeur	en %	en valeur	en %	en valeur
Ensemble de l'emploi	+ 21 %	+ 237 416	+ 25 %	+ 508 958	+ 18 %	+ 3 894 035
Fonction en amont de la production	+ 113 %	+ 23 105	+ 108 %	+ 41 876	+ 89 %	+ 329 946
Fonctions de production concrète	- 32 %	- 130 067	- 27 %	- 200 658	- 31 %	- 2 273 402
Fonctions de l'économie présente	+ 48 %	+ 191 179	+ 53 %	+ 375 657	+ 44 %	+ 3 607 962
Fonctions des services aux entreprises	+ 36 %	+ 138 135	+ 40 %	+ 261 055	+ 27 %	+ 1 920 873
Fonctions métropolitaines	+ 62 %	+ 140 784	+ 66 %	+ 255 478	+ 48 %	+ 2 013 678

Positionnement de la région urbaine de Lyon par rapport à la région Rhône-Alpes

Représentation des mutations dans la région urbaine de Lyon



- Fonctions de production concrète
- Fonctions des services aux entreprises
- Fonctions de l'économie présentielle
- Fonctions en amont de la production
- Fonctions métropolitaines
- Fonction comptabilisant entre 20 000 et 50 000 emplois
- Fonction comptabilisant entre 51 000 et 100 000 emplois
- Fonction comptabilisant entre 101 000 et 150 000 emplois
- Fonction comptabilisant entre 151 000 et 200 000 emplois

Une surreprésentation des fonctions métropolitaines et des services aux entreprises au sein de la région urbaine de Lyon

Les fonctions de la région urbaine de Lyon occupent toutes des parts plus importantes dans l'emploi qu'au niveau national, hormis les fonctions de l'économie présentielle.

Ce sont néanmoins dans les fonctions métropolitaines et les services aux entreprises que les écarts sont les plus importants (38 % de fonctions dédiées aux services aux entreprises dans la région urbaine de Lyon contre 35,6 % en France ; 26,9 % de fonctions métropolitaines contre 24,7 % au niveau national), signe d'un territoire économique concentrant les professions les plus qualifiées (cadres, ingénieurs...).

En effet, les fonctions relatives au commerce inter-entreprises, à la gestion, à la culture-loisirs, aux prestations intellectuelles et à la conception-recherche sont dites « métropolitaines » (INSEE) car elles sont davantage présentes dans les grandes villes. Il n'est, dès lors, pas surprenant de voir la région urbaine lyonnaise ressortir dans cette catégorie, y compris par rapport à la région Rhône-Alpes, puisqu'elle concentre un certain nombre d'activités caractérisées par un contenu décisionnel élevé (gestion, commerce interentreprises...) et/ou de l'innovation.

Le poids des services aux entreprises au sein de la région urbaine de Lyon s'explique aussi par celui de la fonction transport-logistique confirmant le bon positionnement national de la région urbaine de Lyon dans ce domaine.

Les fonctions métropolitaines et les services aux entreprises ont, par ailleurs, enregistré une hausse de l'emploi durant la période 1982-2006, supérieure au niveau national (hausse de 14 points pour les fonctions métropolitaines ; hausse de 9 points pour les services aux entreprises), ce qui renforce le poids de la région urbaine lyonnaise en matière de fonctions stratégiques, celles qui ont le plus d'impact en termes de visibilité et d'attractivité des territoires. Toutefois, cette sur-représentativité est inégalement répartie sur le territoire métropolitain (cf. 2^{ème} partie).

Une surreprésentation de la région urbaine de Lyon dans le commerce interentreprises, les prestations intellectuelles, la gestion et le transport-logistique

Quatre fonctions sont particulièrement sur-représentées au sein de la région urbaine de Lyon relativement à la région : le commerce interentreprises, les prestations intellectuelles, la gestion et le transport-logistique, toutes sont des services aux entreprises. Les deux premières ont très fortement augmenté entre 1982 et 2006, les deux autres ont crû de manière plus modérée.

Le commerce interentreprises et les prestations intellectuelles, sont également qualifiés de fonctions métropolitaines par l'INSEE. Il s'agit donc de fonctions stratégiques pour l'attractivité d'un territoire. Bien qu'elles représentent peu d'emplois au sein de la région urbaine de Lyon (respectivement 61 912 et 45 434 emplois, soit moins de 5 % du total), **leur dynamisme laisse présager un futur rattrapage d'autres fonctions**, signe d'une mutation économique bien engagée. En effet, en augmentant leur nombre d'emplois, de + 80 % pour le commerce interentreprises et de + 160 % pour les prestations intellectuelles entre 1982 et 2006, ces fonctions évoluent beaucoup plus fortement que la moyenne des fonctions de la région urbaine de Lyon (+ 21 %).

Avec 194 278 emplois (soit 14 % de l'emploi total), la gestion est la fonction qui regroupe le plus d'emplois dans la région urbaine de Lyon. Il s'agit d'une fonction stratégique pour un territoire puisqu'elle concentre la gestion d'entreprises, le domaine financier et assurantiel, regroupant là aussi des emplois hautement qualifiés. La gestion confirme le statut économique de la région urbaine lyonnaise au sein de Rhône-Alpes puisque les fonctions décisionnai-

res y sont principalement concentrées (58 %).

Le transport-logistique, avec 122 710 emplois est une des principales fonctions de la région urbaine de Lyon qui concentre 58 % des emplois de la région dans cette fonction, ce qui dénote une spécificité territoriale liée à son rôle de carrefour dans l'espace sud-européen.

Toutefois, la gestion et le transports-logistique, ne sont pas les fonctions qui connaissent les évolutions les plus importantes au sein de la région urbaine de Lyon (respectivement + 32 % et + 23 %). Très liées à la croissance endogène du territoire, ces fonctions ont probablement atteint un seuil de progression en raison de la crise de 2008.

Les fonctions en amont de la production autant représentées dans la région urbaine de Lyon qu'au niveau régional

Bien que la part des emplois relatifs à cette fonction en amont de la production soit supérieure en région urbaine de Lyon par rapport à celle de la France, elle est identique à celle de la région. Cela signifie que la région urbaine lyonnaise, relativement à Rhône-Alpes, ne concentre pas plus d'emplois en conception-recherche (43 525 emplois, soit 3 % de l'emploi total). On peut essentiellement attribuer ce résultat au très bon positionnement de la zone d'emplois de Grenoble en matière de recherche et de développement qui constitue une réelle spécificité territoriale (CEA, STMicroelectronics, pôle de compétitivité Minalogic...).

Toutefois, **la fonction conception-recherche, même si elle représente un faible nombre d'emplois, se caractérise par une croissance considérable de + 113,10 % entre 1982 et 2006 au sein de la région urbaine lyonnaise.** Cette

hausse est plus importante qu'en Rhône-Alpes (+ 108 %) et qu'en France (+ 89 %). On sait que les activités liées à l'innovation sont très fortement représentées au sein de la région Rhône-Alpes, 2^e région après l'Ile-de-France en termes de production scientifique, et on observe ici que la région urbaine de Lyon voit ce phénomène de concentration se renforcer. Ceci indique que la région urbaine de Lyon joue un rôle central et moteur dans l'économie de la connaissance, en permettant de croiser ses savoir-faire industriels et scientifiques au profit de l'innovation et de la compétitivité. Les pôles scientifiques de Lyon, les grandes entreprises telles qu'Alstom, Arkema, Biomérieux, HEF, Renault Trucks, Rhodia, ... qui disposent de centres de recherches internes, les pôles de compétitivité et les clusters de la région urbaine (Lyon Biopole, Axelera, Lyon Urban Truck and Bus, Techtera, Viameca...) illustrent cette mutation.

Un positionnement de la région urbaine de Lyon identique à celui de la région dans les fonctions de l'économie présente

Les fonctions de l'économie présente sont légèrement sous-représentées au sein de la région urbaine lyonnaise, ce qui n'est pas surprenant puisqu'elles sont directement liées aux services à la population résidente ou touristique. Contrairement à d'autres territoires qui ont axé leur stratégie sur le tourisme, la région urbaine lyonnaise développe une stratégie plus axée sur son profil industriel.

Toutefois, l'attractivité professionnelle passant aussi par l'attractivité résidentielle, cela ne signifie pas qu'il faille sous-estimer l'importance de l'économie présente pour un territoire comme celui de la région urbaine lyonnaise. En effet, **les fonctions de l'économie présente de la région urbaine de Lyon,** qui ont enregistré une hausse de l'emploi durant la période 1982-2006, supérieure au niveau national et inférieure au niveau régional, **représentent environ 55 % des emplois rhônalpins, ce qui correspond à la moyenne de l'emploi total.**

Hormis l'entretien-réparation (+ 15 %), **toutes les fonctions connaissent des évolutions supérieures à la moyenne de la région urbaine de Lyon,** oscillant entre + 26 % et + 81 %. La distribution et les services de proximité sont les fonctions qui comptabilisent le plus d'emplois (respectivement 102 091 et 119 256 emplois, soit environ 8 % de l'emploi total).

Une fonction connaît une évolution très significative : **la santé-action sociale.** Cette fonction se caractérise aussi bien par son **dynamisme (+ 102 %) que par sa masse critique (115 678 emplois, soit 8 % de l'emploi total).**

Une diminution des fonctions de l'économie de production concrète qui toutefois se situe dans la moyenne nationale

Les fonctions de production concrète se situent dans la moyenne nationale. En revanche, ce sont les seules fonctions à enregistrer une diminution entre 1982 et 2006 (- 32 %). Cette chute significative est plus forte dans la région urbaine de Lyon qu'en Rhône-Alpes, ce qui s'explique notamment par les zones d'emplois de Loire-centre et de Saint-Etienne, historiquement marquées par une importante base industrielle et qui connaissent aujourd'hui de fortes mutations économiques. Tous les emplois de l'industrie (au sens de l'analyse sectorielle) ne sont pas exclusivement répertoriés dans les fonctions dites de l'économie de production concrète. A titre indicatif, les cadres de l'industrie figurent dans les fonctions des services aux entreprises. La dynamique de l'économie productive de la région urbaine de Lyon est aujourd'hui à rechercher dans l'évolution des fonctions de conception-recherche, de services aux entreprises ou de gestion.

Avec une diminution du nombre d'emplois de - 58 %, **c'est l'agriculture qui a connu la chute d'emplois la plus importante** sur cette période. Cette fonction ne représente plus que 2 % de l'emploi total de la région urbaine de Lyon. La région urbaine de Lyon ne concentre que 50 % des emplois relatifs aux **bâtiments et travaux publics** de la région, ce qui ne fait pas de cette fonction une spécificité.

On constate que, malgré les mutations économiques qui sont perceptibles au sein de la région urbaine lyonnaise avec l'avènement de fonctions dites « supérieures », **la fonction fabrication occupe toujours une place importante avec 12 % de l'emploi total** (2^{ème} fonction : 165 817 emplois) et 53 % de l'emploi régional concentrés dans la région urbaine de Lyon. Toutefois, **la fabrication a connu une chute de - 34 %** dans la période étudiée, signe d'un secteur industriel en difficulté et d'une nécessité, pour le territoire, de muter tout en préservant ses savoir-faire. La région urbaine de Lyon dispose d'une base industrielle solide sur laquelle les mutations doivent s'appuyer en développant les services aux entreprises, la recherche et le développement,...

A retenir

- Une surreprésentation des fonctions métropolitaines (26,9% contre 24,7% en France) et des services aux entreprises (38% contre 35,6% en France) dans la région urbaine de Lyon.
- Une dynamique des fonctions métropolitaines, des services aux entreprises et de l'économie présente plus forte dans la région urbaine de Lyon qu'au niveau national.
- Une diminution des fonctions de l'économie de production concrète (baisse de 32% entre 1982 et 2006) qui toutefois se situe dans la moyenne nationale.
- Une part identique de la conception-recherche dans la région urbaine de Lyon et en Rhône-Alpes, qui s'explique par la présence d'un autre pôle scientifique majeur (Grenoble). Toutefois, des fonctions en très forte croissance entre 1982 et 2006.
- Les fonctions les plus sur-représentées dans la région urbaine de Lyon sont le commerce interentreprises, les prestations intellectuelles, la gestion et les transports-logistique.
- La région urbaine de Lyon se présente comme un territoire en mutation. Partant d'une base industrielle importante et de savoir-faire identifiés, ce territoire intègre de plus en plus de nouvelles fonctions caractérisées par davantage de contenu décisionnel (gestion...) et d'innovation (conception-recherche). Il ne s'agit pas d'un bouleversement de la structure économique mais de son adaptation aux nouveaux enjeux tracés par la mondialisation de l'économie (compétitivité, économie de la connaissance...).

3

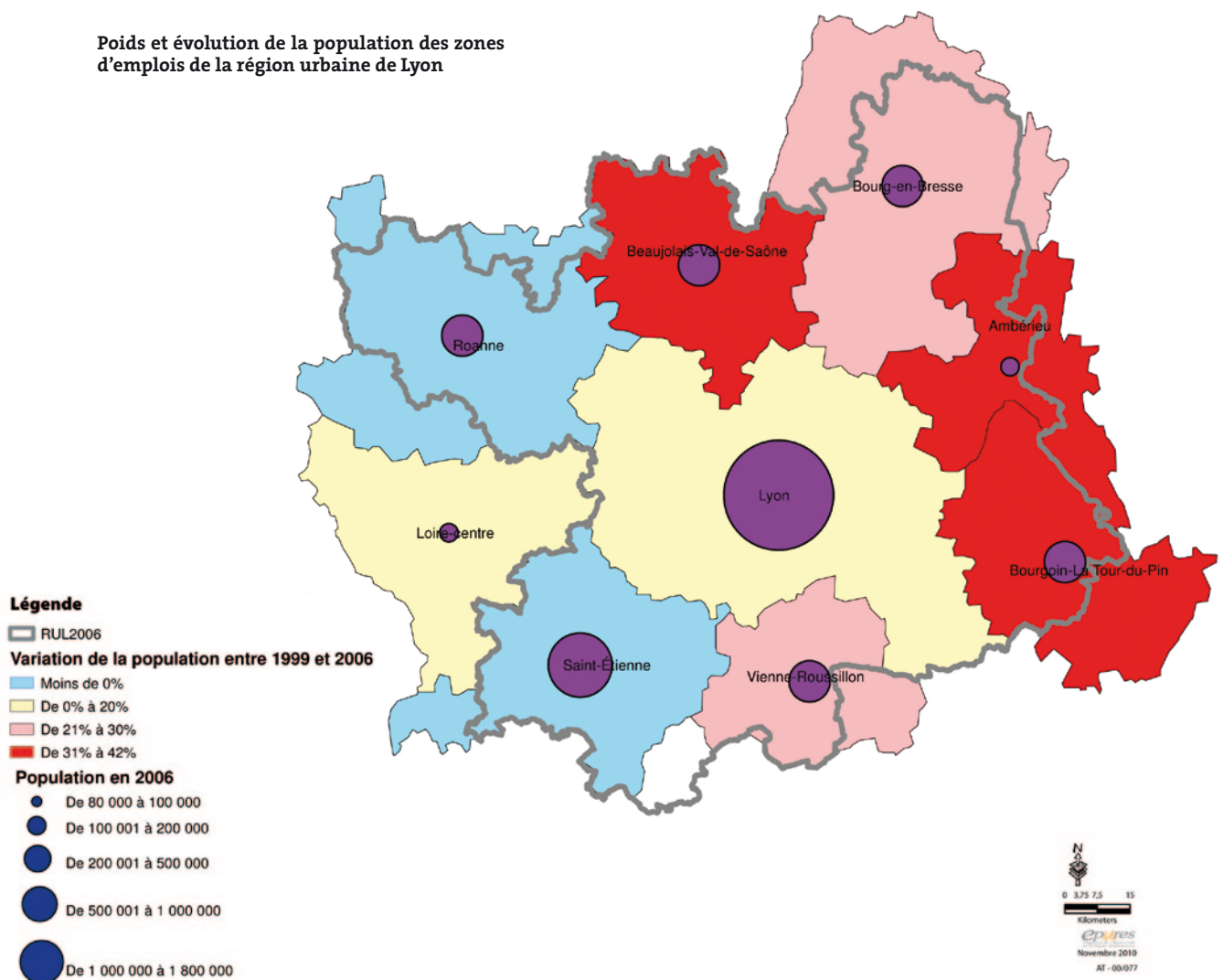
L'analyse fonctionnelle des 9 zones d'emplois de la région urbaine de Lyon

La région urbaine de Lyon se décompose en 9 zones d'emplois qui se caractérisent par des profils socio-économiques diversifiés.

Avec 1 719 185 habitants (recensement de 2006, INSEE), la zone d'emplois de Lyon concentre plus de la moitié de la population de la région urbaine. Elle est suivie par la zone d'emplois de Saint-Etienne (485 895 habitants).

5 zones d'emplois sont composées de 150 000 à 200 000 habitants (Bourg-en-Bresse, Roanne, Bourgoin-La Tour-du-Pin, Beaujolais-Val-de-Saône et Vienne-Roussillon) et deux zones présentent moins de 100 000 habitants (Ambérieu-en-Bugey et Loire-centre).

Poids et évolution de la population des zones d'emplois de la région urbaine de Lyon



La répartition des activités économiques au sein des zones d'emplois de la région urbaine de Lyon

Répartition fonctionnelle de l'emploi dans les zones d'emplois de la région urbaine de Lyon en 2006

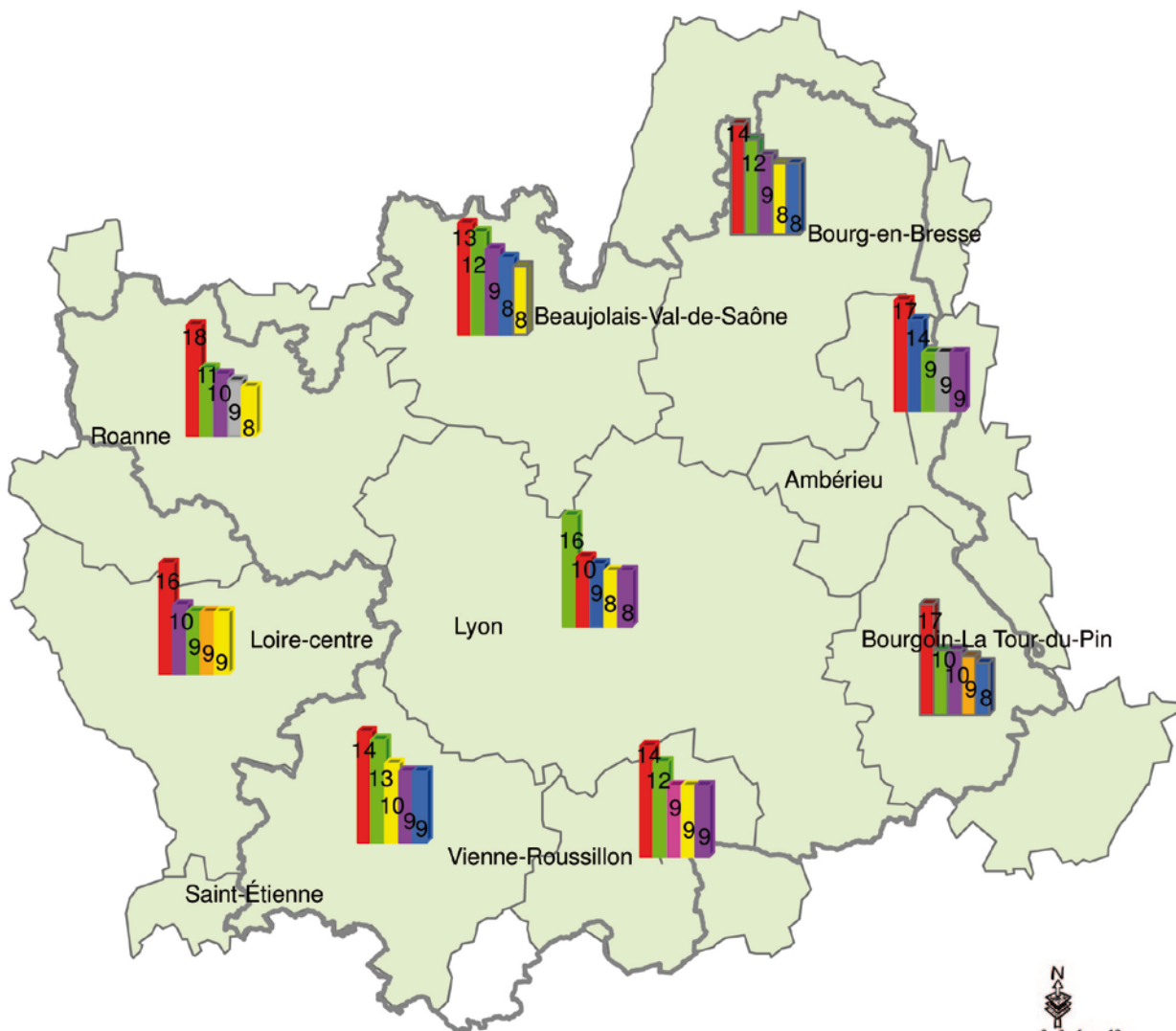
	Fonctions en amont de la production	Fonctions de production concrète	Fonctions de l'économie présenteielle	Fonctions des services aux entreprises	Fonctions métro-politaines
Ambérieu-en-Bugey	3 %	27 %	49 %	38 %	18 %
Beaujolais-Val-de-Saône	1 %	28 %	47 %	34 %	21 %
Bourg-en-Bresse	1 %	26 %	49 %	34 %	20 %
Bourgoin-La Tour-du-Pin	2 %	29 %	47 %	29 %	20 %
Loire-centre	1 %	31 %	48 %	28 %	16 %
Lyon	4 %	16 %	47 %	41 %	32 %
Roanne	1 %	29 %	49 %	32 %	18 %
Saint-Etienne	2 %	22 %	51 %	35 %	22 %
Vienne-Roussillon	2 %	26 %	49 %	34 %	20 %
Région urbaine de Lyon	3 %	20 %	48 %	38 %	27 %

Le total de chaque ligne n'est pas égal à 100% car certaines fonctions sont présentes dans plusieurs regroupements.

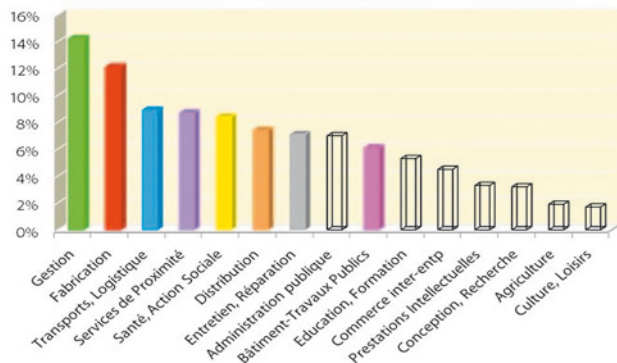
Evolution des fonctions des zones d'emplois de la région urbaine de Lyon par groupe de fonctions entre 1982 et 2006

	Fonctions en amont de la production	Fonctions de production concrète	Fonctions de l'économie présenteielle	Fonctions des services aux entreprises	Fonctions métro-politaines
Roanne	+ 88 %	- 48 %	+ 25 %	+ 12 %	+ 27 %
Beaujolais-Val-de-Saône	+ 208 %	- 30 %	+ 61 %	+ 41 %	+ 70 %
Bourg-en-Bresse	+ 168 %	- 26 %	+ 53 %	+ 41 %	+ 61 %
Ambérieu-en-Bugey	+ 319 %	- 20 %	+ 71 %	+ 75 %	+ 119 %
Lyon	+ 130 %	- 29 %	+ 47 %	+ 38 %	+ 68 %
Loire-centre	+ 54 %	- 30 %	+ 65 %	+ 45 %	+ 66 %
Saint-Etienne	+ 21 %	- 39 %	+ 38 %	+ 20 %	+ 32 %
Vienne-Roussillon	+ 59 %	- 25 %	+ 64 %	+ 53 %	+ 71 %
Bourgoin-La Tour-du-Pin	+ 118 %	- 34 %	+ 54 %	+ 28 %	+ 83 %
Région urbaine de Lyon	+ 113 %	- 32 %	+ 48 %	+ 36 %	+ 62 %

Part des fonctions dominantes dans l'emploi total en 2006 (en pourcentage)



Les fonctions dominantes de la Région urbaine de Lyon en 2006



N
0 3 6 12
Kilometers
epures
novembre 2010
AT - 00/077

Afin de faciliter les comparaisons entre la région urbaine de Lyon et ses zones d'emplois, seules les fonctions dominantes des zones d'emplois de la région urbaine de Lyon apparaissent en couleur dans l'histogramme.

La répartition fonctionnelle de l'emploi est globalement proche d'une zone d'emploi à une autre même si quelques spécificités territoriales apparaissent :

Une dominance de l'économie présentielle dans l'emploi total des zones

L'économie présentielle constitue la fonction qui comptabilise le plus d'emplois et ce, quelles que soient les zones d'emplois (près de 50 % de l'emploi total). Elles occupent par ailleurs une place croissante dans l'économie.

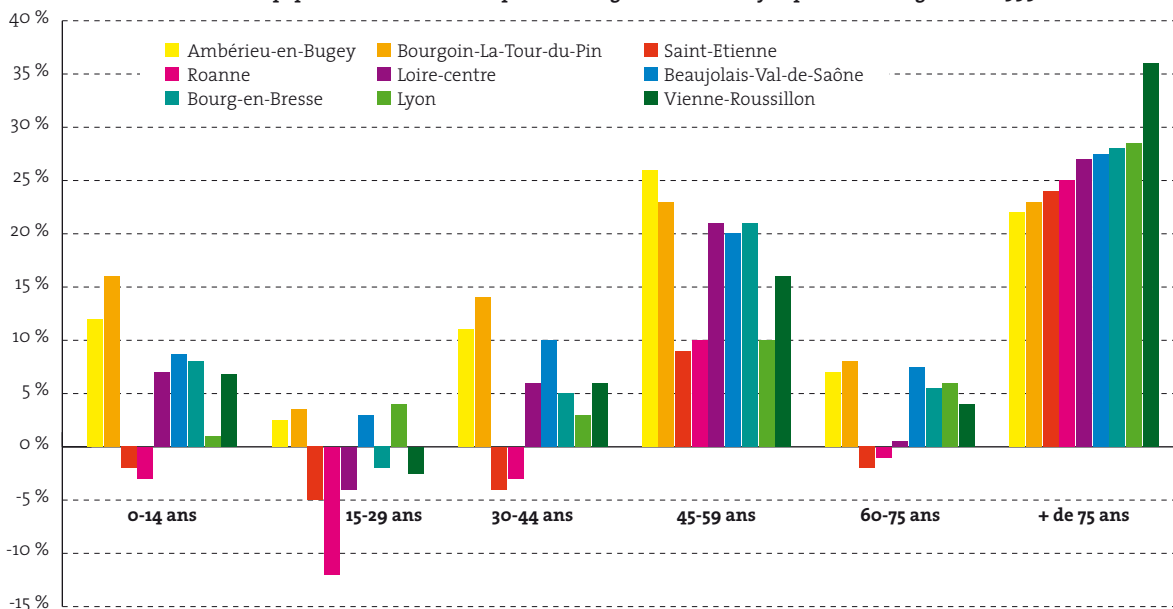
En effet, la région urbaine de Lyon a vu ces fonctions croître de 48 % entre 1982 et 2006. Seules les zones d'emplois de Saint-Etienne et de Roanne ont enregistré une croissance plus faible que la région urbaine de Lyon (respectivement + 38 % et + 24 %). Cette faible croissance (relativement à celle des autres zones) peut s'expliquer par les caractéristiques démographiques de ces zones. D'une part, les zones d'emplois de Saint-Etienne et de Roanne sont les zones qui comptabilisent les plus faibles hausses des plus de 60 ans pour la période 1999-2006 : ce sont les seules à enregistrer une baisse des 60-75 ans (- 1 %), la hausse des plus de 75 ans est quant à elle faible (de l'ordre de + 25 %). D'autre part, ce sont les seules zones caractérisées par une diminution des 0-29 ans (lien avec la fonction éducation). A l'inverse, **les zones où le vieillissement de la population est le plus marqué (Vienne-Roussillon, Beaujolais-Val-de-Saône, Ambérieu-en-Bugey) sont celles qui voient les emplois de l'économie présentielle le plus croître.** La zone d'emplois de Saint-Etienne représente toutefois 15 % des emplois liés à l'économie présentielle de la région urbaine de Lyon, derrière celle de Lyon (58 %).

Plus spécifiquement, pour 8 des 9 zones d'emplois étudiées (sauf Ambérieu-en-Bugey), les services de proximité figurent parmi les quatre fonctions qui concentrent le plus d'emplois (de l'ordre de 10 % de l'emploi total).

Cette fonction est notamment très dynamique dans les zones de Vienne-Roussillon et de Bourgoin - La-Tour-du-Pin (respectivement + 126 % et + 122 % de hausse sur la période 1982-2006). On peut noter la situation atypique des zones d'emplois de Saint-Etienne et de Loire-centre qui sont les seules à comptabiliser, parmi leurs fonctions dominantes, la santé-action sociale (de l'ordre de 10 %).

La fonction santé-action sociale constitue une fonction-clé dans la mutation de la zone d'emploi de Saint-Etienne. Ceci s'explique en grande partie par la présence du CHU dans la ville de Saint-Etienne, d'un CH dans le Pays du Gier et d'un CH à Firminy. Cette spécialisation qui voit sa part croître depuis 1982 (+ 104 %) devrait se confirmer grâce à l'implantation, d'ici 2013, d'un pôle santé sur le site de l'Hôpital Nord. En plus d'accueillir la faculté de médecine, ce pôle devrait comprendre le Centre Ingénierie Santé (Ecole des Mines de Saint-Etienne) et l'Institut régional de la médecine et de l'ingénierie du sport. La zone d'emplois de Loire-centre dispose également de CH (Montbrison et Feurs) et de nombreuses structures dans le domaine social et sanitaire.

Evolution de la population des zones d'emplois de la région urbaine de Lyon par classes d'âges entre 1999 et 2006



Des services aux entreprises (gestion et transports-logistique) fortement représentés dans les zones d'emplois de Lyon et d'Ambérieu

Les fonctions liées aux services aux entreprises sont très présentes dans la région urbaine de Lyon (38 % de l'emploi total). Elles comptabilisent notamment entre 32% et 35% de l'emploi total des zones d'emplois de Saint-Etienne, Vienne-Roussillon, Bourg-en-Bresse, Beaujolais-Val-de-Saône et Roanne. C'est notamment la gestion qui concentre la majeure partie de l'activité des services aux entreprises (la gestion est souvent la seconde fonction dominante de chaque zone d'emplois).

Les fonctions liées aux services aux entreprises sont sous-représentées en Loire-centre et à Bourgoin-La-Tour-du-Pin (respectivement 28 % et 29 % de l'emploi total) qui correspondent à des territoires un peu moins urbanisés, mais augmentent de + 45 % et de + 28 % entre 1982 à 2006, ce qui laisse penser qu'une mutation économique est amorcée. Les zones de Saint-Etienne et de Roanne n'enregistrent pas les part d'emplois les plus basses de ces fonctions. Toutefois elles se caractérisent par les augmentations les plus faibles pour la période 1982-2006 (respectivement + 20 % et + 12 %) de ces fonctions (gestion, commerce interentreprises, transports-logistique), qui sont pourtant, stratégiques pour le développement économique des territoires.

Les zones d'emplois de Lyon et d'Ambérieu-en-Bugey se démarquent par une part d'emplois consacrés aux services aux entreprises très significative (respectivement 41 % et 38 %), se rapprochant ainsi de la part de l'économie présente. En effet, si on se réfère à la carte, on voit que **la zone d'emploi de Lyon comprend, parmi ses quatre fonctions dominantes en termes d'emplois, deux fonctions qui constituent des services aux entreprises, à savoir la gestion et la fonction transports-logistique** (respectivement 16 % et 9 % de l'emploi total).

Cela confirme l'attractivité économique de Lyon pour les professions de la gestion d'entreprises (sièges sociaux, centres de décisions), de la banque et de l'assurance qui s'implantent sur les sites majeurs de l'agglomération lyonnaise ainsi que sur les professions du transport des personnes et des flux de marchandises qui se concentrent dans le Nord-Isère (Saint-Quentin-Fallavier, Satolas-et-Bonce). Le terme d'attractivité économique se justifie par le fait que 64 % des fonctions relatives aux services aux entreprises de la région urbaine de Lyon sont localisées dans la zone d'emploi de Lyon.

La zone d'emploi d'Ambérieu-en-Bugey, bien que représentant seulement 2 % des services aux entreprises de la région urbaine de Lyon, **affiche également une part importante d'emplois dans le transport-logistique, la gestion et l'entretien-réparation** (respectivement 14 %, 10 % et 9 % de son emploi total). C'est également la zone d'emploi qui enregistre de loin la hausse la plus forte des emplois dédiés aux services aux entreprises entre 1982 et 2006, soit une hausse de + 75 %, et notamment dans la gestion (+ 60 %) et le transports-logistique (+ 77 %).

Les fonctions de production concrète fortement représentées dans les zones d'emplois de Loire-centre et de Roanne, mais en forte diminution

La zone d'emplois de Lyon est celle qui comptabilise le moins d'emplois dans les fonctions de production concrète (16 %), ce qui est cohérent avec la spécialisation fonctionnelle des territoires qui explique la présence de fonctions métropolitaines dans les villes-centres et à l'inverse les fonctions de production (agriculture, fabrication) dans les territoires périurbains ou ruraux. On constate ici le desserrement des activités de production.

De manière générale, toutes les zones d'emplois de la région urbaine de Lyon ont vu leur nombre d'emplois liés aux fonctions de production concrète chuter dans la période 1982-2006 (de l'ordre de - 30 %), ce qui dénote une diminution du poids de l'industrie au profit des services (tertiarisation de l'économie).

La zone d'emploi de Saint-Etienne ne se démarque pas par une part très importante d'emplois dans les fonctions de production concrète (22 %) malgré la lourde tradition industrielle de ce territoire (mécanique, textile). En revanche, **c'est la zone la plus touchée par la diminution de cette fonction (baisse de - 39 %), ce qui confirme le fait que la zone d'emplois de Saint-Etienne poursuit sa mutation économique.** En effet, bien que la fabrication reste la fonction qui comptabilise le plus d'emplois (14 %), ce qui est le cas de toutes les zones hormis celle de Lyon, ce territoire préserve ses savoir-faire et ses compétences traditionnels tout en se spécialisant dans d'autres fonctions (santé-action sociale...).

C'est la zone de Loire-centre et, dans une moindre mesure, celles de Roanne et de Bourgoin-La-Tour-du-Pin, qui comptabilisent le plus d'emplois liés aux fonctions de production concrète (respectivement 31 %, 29 % et 29 %) pour les raisons évoquées précédemment. Dans les trois cas, c'est la fabrication qui est fortement représentée (respectivement 15,5 %, 17,6 % et 17,1 % de l'emploi total). Contrairement aux autres zones d'emplois où les deux fonctions dominantes ont tendance à représenter des proportions de l'emploi total équivalentes, la fabrication est de loin la première fonction dominante de ces territoires. **La zone d'emplois de Roanne, dont l'emploi est fortement concentré dans les fonctions de production concrète, voit ces dernières enregistrer la plus forte baisse depuis 1982 (- 48 %), ce qui semble préoccupant car aucune autre fonction ne se démarque encore clairement sur ce territoire.**

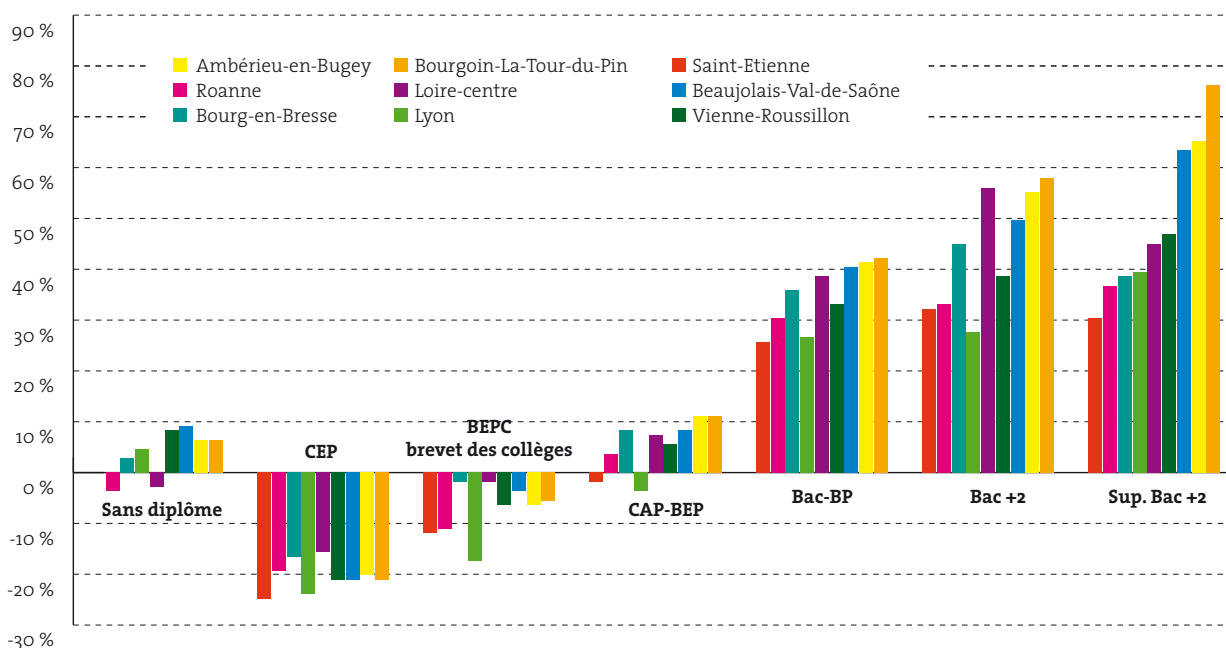
Les fonctions métropolitaines fortement représentées dans la zone d'emplois de Lyon

Comme on l'a vu précédemment, la spécialisation fonctionnelle des territoires permet d'expliquer la présence des fonctions métropolitaines dans les villes-centres, donc dans les zones d'emplois les plus urbanisées, et à l'inverse les activités de production en périphérie. En effet, **les activités de front office sont souvent localisées dans des espaces qui mettent à disposition une main d'œuvre qualifiée, des espaces qui facilitent les externalités technologiques via des collaborations** plus fréquentes entre sphère scientifique et sphère industrielle et des infrastructures favorisant l'accessibilité, des espaces qui sont plus « visibles » donc plus attractifs. On comprend dès lors pourquoi la zone d'emplois de Lyon concentre 32 % de ses emplois dans des fonctions métropolitaines alors que les autres zones affichent des taux de l'ordre de 20 %. C'est plus spécifiquement dans la gestion que la zone d'emploi de Lyon s'illustre avec 16 % de l'emploi total consacré à cette activité. Le phénomène de polarisation des emplois métropolitains est national.

Après la zone d'emplois de Lyon qui concentre 32 % d'emplois relatifs aux fonctions métropolitaines, se positionnent les zones de Saint-Etienne, le Beaujolais-Val-de-Saône, Vienne-Roussillon, Bourgoin-la-Tour-du-Pin et Bourg-en-Bresse (entre 20 et 22 %) suivies des zones d'Ambérieu, Roanne et Loire-centre (entre 16 et 19 %). **Hormis les zones d'emplois de Saint-Etienne et de Roanne, toutes les zones d'emplois de la région urbaine de Lyon voient leur nombre d'emplois relatifs aux fonctions métropolitaines croître de manière très significative entre 1982 et 2006 (moyenne de + 62 %), ce qui laisse entrevoir une mutation de l'économie.** Les territoires, qui jusqu'à présent affichaient des spécialisations industrielles, mettent de plus en plus l'accent sur les fonctions dites « supérieures », ce qui est signe de compétitivité.

Quatre zones présentent des hausses très significatives : Ambérieu-en-Bugey (+ 119 %), Bourgoin-La-Tour-du-Pin (+ 83 %), Vienne-Roussillon (71 %) et Beaujolais-Val-de-Saône (70 %).

Evolution de la population des 15 ans ou plus non scolarisée par diplôme obtenu entre 1999 et 2006 dans les zones d'emplois de la région urbaine de Lyon



Notons que la **zone d'emplois d'Ambérieu-en-Bugey se distinguait déjà dans les services aux entreprises, ce qui confirme le virage que prend ce territoire vers des activités décisionnelles plus prononcées.** On peut notamment mentionner la présence sur ce territoire du Parc Industriel de la Plaine de l'Ain qui rassemble de nombreuses activités.

Ces zones correspondent également à celles qui comptabilisent les plus fortes augmentations de la population diplômée, du nombre de diplômés BAC +2 et supérieur à BAC +2 (respectivement + 83 % dans la zone de Bourgoin-La-Tour-du-Pin, + 71 % dans celle d'Ambérieu, + 69 % dans celle du Beaujolais-Val-de-Saône).

La hausse des qualifications disponibles sur le marché est un des facteurs susceptibles d'expliquer la présence d'emplois des fonctions métropolitaines dans ces territoires.

En effet, même si les fonctions de production restent encore très présentes, une mutation progressive vers une économie de la connaissance est notable, en partie expliquée par l'allongement de la durée des études et la hausse des qualifications.

A l'inverse, les zones d'emplois de Saint-Etienne et de Roanne affichent les augmentations d'emplois relatifs aux fonctions métropolitaines les moins importantes (respectivement + 32 % et + 27 %).

Bien que la zone d'emploi de Saint-Etienne soit la deuxième zone de la région urbaine de Lyon en termes de population, cela s'explique par la faible augmentation entre 1999 et 2006 de la population diplômée BAC +2 et supérieur à BAC +2 dans ces deux zones (+ 33 % dans celle de Saint-Etienne, + 40 % dans celle de Roanne).

Toutefois, une mutation de ces deux territoires est en cours puisque, pour la même période, le nombre de sans diplômés, de diplômés CEP, BEPC, CAP et BEP diminue plus fortement que dans les autres territoires.

- Il existe un lien entre le niveau de diplôme d'une population et la qualification de ses emplois. En effet, l'allongement du niveau des études accompagne les mutations économiques des activités. Les territoires cherchent de plus en plus à attirer des activités de haute technologie employant des personnes à haut niveau de qualification afin de favoriser l'innovation et la compétitivité.
- Ce phénomène est d'autant plus identifiable dans les zones urbaines de grande taille qui comptabilisent à la fois le plus d'emplois relatifs aux fonctions métropolitaines et le plus grands nombre de diplômés.

Les spécificités économiques des zones d'emplois de la région urbaine de Lyon

Avertissement méthodologique

L'indice de spécificité mesure le positionnement d'une zone géographique (ici les zones d'emplois) par rapport à une zone géographique de référence plus large (ici la région urbaine de Lyon).

Cet indice compare la part des emplois d'une fonction dans une zone d'emploi à la part des emplois de cette fonction dans la région urbaine de Lyon. Par exemple pour la zone d'emploi de Lyon, la part des emplois dans les fonctions métropolitaines représente 31,7 % de l'emploi total de la zone, que l'on compare à la part des emplois dans les fonctions métropolitaines au niveau de la région urbaine de Lyon qui est de 26,9 %. Le rapport des deux donne une valeur de 1,18, soit 118 en base 100.

On considère qu'une zone d'emploi est spécifique pour une fonction donnée quand son indice de spécificité est supérieur à 100. En effet, s'il est égal à 100, cela signifie que la zone d'emploi dispose d'une structure identique à la région urbaine de Lyon pour ladite fonction. S'il est inférieur à 100, il n'y a pas de spécificité.

L'intérêt de ce calcul réside dans la mise en évidence des points forts d'un territoire, relativement à un territoire plus vaste, tout en prenant en compte la structure de l'emploi de ces territoires.

Indice de spécificité des groupes de fonctions des zones d'emplois dans la région urbaine de Lyon en 2006 (en base 100)

	Fonctions en amont de la production	Fonctions de production concrète	Fonctions de l'économie présenteielle	Fonctions des services aux entreprises	Fonctions métropolitaines
Roanne	36	145	99	83	66
Beaujolais-Val-de-Saône	43	140	96	89	77
Bourg-en-Bresse	40	130	103	88	73
Ambérieu-en-Bugey	80	135	86	99	67
Lyon	134	81	99	108	118
Loire-centre	36	154	105	74	59
Saint-Etienne	62	108	108	92	82
Vienne-Roussillon	49	131	99	89	76
Bourgoin-La Tour-du-Pin	54	138	100	71	69
Région urbaine de Lyon	100	100	100	100	100

L'analyse des spécificités territoriales met en évidence **qu'une majorité des zones d'emplois de la région urbaine de Lyon sont spécifiques dans les fonctions de production concrète**. Celles qui ressortent le plus, avec une part d'emplois supérieure de 40 % à 50 % à la région urbaine, sont les zones de Roanne, de Loire-centre, **de Beaujolais-Val-de-Saône, d'Ambérieu-en-Bugey et de Bourgoin-La-Tour-du-Pin**. Il s'agit soit des zones d'emplois industrielles, soit de zones d'emplois caractérisées par une agriculture intensive.

La zone d'emplois de Saint-Etienne est celle

qui affiche la plus forte spécialisation dans les fonctions de l'économie présenteielle.

Toutefois, au même titre que pour les fonctions de production concrète, la spécialisation est modeste.

La zone d'emplois de Lyon se démarque par sa spécialisation dans les fonctions des services aux entreprises, les fonctions métropolitaines et les fonctions en amont de la production, ce qui corrobore le statut métropolitain de Lyon. Les autres zones d'emplois, qui correspondent davantage à des zones d'emplois « moyennes », ne sont pas spécialisées dans ces fonctions.

Indice de spécificité des groupes de fonctions des zones d'emplois dans la région urbaine de Lyon (RUL) en 2006 (en base 100)

	Roanne	Beaujol. Val-de-Saône	Bourg-en-Bresse	Ambérieu-en-Bugey	Lyon	Loire-centre	Saint-Etienne	Vienne-Roussillon	Bourgoin La Tour-du-Pin	RUL
Administration publique	81	76	100	87	107	84	100	82	78	100
Agriculture	219	378	244	140	45	367	70	176	134	100
Bâtiment -Travaux Publics	122	126	121	131	85	140	104	152	132	100
Commerce inter-entreprises	66	98	61	71	119	62	74	72	80	100
Conception, Recherche	36	43	40	80	134	36	62	49	54	100
Culture, Loisirs	78	75	70	51	116	66	89	82	65	100
Distribution	110	108	103	85	94	115	112	102	114	100
Education, Formation	93	89	93	90	100	102	108	99	109	100
Entretien, Réparation	118	104	107	128	92	108	110	116	43	100
Fabrication	146	110	117	137	84	128	116	113	142	100
Gestion	75	81	86	67	113	66	91	83	73	100
Prestations Intellectuelles	48	62	65	61	125	47	72	71	56	100
Santé, Action Sociale	99	91	107	64	97	108	118	103	90	100
Services de Proximité	109	110	106	102	96	110	100	108	112	100
Transports, Logistique	90	95	98	156	102	76	97	94	93	100

La zone d'emplois de Lyon est essentiellement spécialisée dans les fonctions métropolitaines (conception-recherche, prestations intellectuelles, commerce interentreprises, culture-loisirs). Il s'agit clairement de la zone centre de la région urbaine en termes d'activités décisionnelles et d'activités de recherche.

La zone d'emplois de Saint-Etienne, bien qu'étant la deuxième zone d'emplois de la région urbaine en termes de population, n'est spécialisée dans aucune fonction métropolitaine. Les deux fonctions qui ressortent dans cette zone sont la fabrication, signe d'une base industrielle imposante, et la santé-action sociale, secteur en développement depuis plusieurs années (CHU de Saint-Etienne...).

La zone d'emplois d'Ambérieu-en-Bugey a un profil particulier puisqu'elle est spécialisée dans de nombreuses fonctions : les fonctions de production concrète (agriculture, bâtiments-travaux publics, fabrication), et le transports-logistique. Au sein de la région urbaine, **la seule zone d'emplois à détenir une spécificité dans la fonction transports-logistique est celle d'Ambérieu-en-Bugey**, ce qui renforce le poids de ce territoire dans ce domaine (part de l'emploi supérieure de 60 % à la région urbaine). Ceci peut s'expliquer par la présence sur ce territoire du PIPA (Parc Industriel de la plaine de l'Ain).

L'analyse détaillée des spécificités territoriales fait apparaître une forte spécialisation des zones d'emplois de Bourg-en-Bresse, de Roanne, Vienne-Roussillon, d'Ambérieu-en-Bugey et de Bourgoin-La-Tour-du-Pin **dans l'agriculture et une très forte spécialisation des zones de Beaujolais-Val-de-Saône et Loire-centre** dans cette fonction. Ces territoires sont également spécialisés, dans une moindre mesure, dans le bâtiment-travaux publics, et en particulier les zones de Vienne-Roussillon et de Loire-centre.

Les zones de Bourg-en-Bresse et de Bourgoin-La-Tour-du-Pin ont un profil similaire, à savoir une spécialisation dans l'agriculture, les bâtiments-travaux publics et la fabrication. La chute des emplois liés à l'agriculture contraste notamment

avec le **maintien de la fabrication dans la zone de Bourgoin-La-Tour-du-Pin**, ce qui est caractéristique d'une zone située à proximité d'une grande aire urbaine.

La zone d'emploi de Roanne ressort aussi comme spécialisée dans la fabrication (part d'emplois supérieure à 50 % de la région urbaine). Toutefois, il faut relativiser cette spécialisation car cette fonction connaît un **fort déclin depuis plusieurs années, or il s'agit de l'unique fonction forte du territoire**. Il n'y a pas encore de réelle spécialisation qui se dessine au sein de la zone d'emplois de Roanne, hormis une légère surreprésentation dans l'entretien-réparation.

La zone d'emplois de Loire-centre est spécialisée dans les fonctions de production concrète (agriculture, bâtiment-travaux publics, fabrication), ce qui correspond aux petites zones d'emplois composés de grands espaces ruraux. Toutefois, une autre fonction ressort avec une spécificité modeste par rapport à la région urbaine, à savoir la distribution, autrement dit les professions liées à la vente aux particuliers.

Enfin, **la zone de Vienne-Roussillon**, outre l'agriculture et les bâtiments-travaux publics, ressort comme faiblement spécifique dans l'entretien-réparation (maintenance, traitements des déchets...).

Deux constats peuvent être faits

- **La métropolisation croissante de Lyon** tend à concentrer certaines fonctions économiques dans cette zone d'emplois : les fonctions dites « métropolitaines » (gestion, conception-recherche, etc.) caractérisées par des activités de commandement et des activités tertiaires supérieures.
- **Le desserrement en périphérie de la zone d'emplois de Lyon** de certaines fonctions qui nécessitent de grands espaces et qui souhaitent bénéficier d'un coût du foncier plus accessible. Il s'agit principalement des fonctions de production concrètes (agriculture, fabrication, bâtiments et travaux publics).

Annexe

Nombre d'emplois des fonctions et groupes de fonctions de la région urbaine de Lyon et de la région Rhône-Alpes en 2006

	Région urbaine de Lyon	Rhône-Alpes
Administration publique	96 573	183 030
Agriculture	25 756	54 563
Bâtiment - Travaux Publics	84 029	167 462
Commerce inter-entreprises	61 912	99 893
Conception, Recherche	43 525	80 764
Culture, Loisirs	23 855	50 080
Distribution	102 091	197 607
Education, Formation	73 117	132 915
Entretien, Réparation	97 377	183 661
Fabrication	165 817	311 729
Gestion	194 278	335 214
Prestations Intellectuelles	45 434	78 194
Santé, Action Sociale	115 678	212 330
Services de Proximité	119 256	233 226
Transports, Logistique	122 710	211 105
Fonctions en amont de la production	84 029	167 462
Fonctions de l'économie de la production concrète	247 103	485 396
Fonctions de l'économie présenteielle	812 129	1 487 153
Fonctions des services aux entreprises	441 202	787 753
Fonctions métropolitaines	408 749	742 254

Nombre d'emplois des fonctions et groupes de fonctions des zones d'emplois de la région urbaine de Lyon en 2006

	Ambérieu	Beaujolais Val-de- Saône	Bourg- en- Bresse	Bourgoin La Tour- du-Pin	Loire- centre	Lyon	Roanne	Saint- Etienne	Vienne- Roussillon
Administration publique	1948	3050	5320	3165	1741	60712	3817	13729	3091
Agriculture	832	4033	3461	1453	2023	6870	2753	2570	1762
Bâtiment -Travaux Publics	2550	4381	5577	4671	2510	41980	5018	12373	4968
Commerce inter- entreprises	1018	2517	2084	2081	821	43173	1986	6497	1734
Conception, Recherche	805	773	963	987	332	34261	765	3810	829
Culture, Loisirs	279	740	919	652	339	16269	893	3002	762
Distribution	2014	4560	5765	4907	2522	56640	5489	16153	4041
Education, Formation	1518	2707	3741	3380	1594	42873	3302	11182	2822
Entretien, Réparation	2885	4181	5763	1773	2247	52398	5606	15139	4386
Fabrication	5238	7572	10656	9924	4537	81468	11772	27324	7325
Gestion	2989	6506	9229	6010	2748	128368	7101	25031	6298
Prestations Intellectuelles	644	1173	1637	1078	457	33449	1064	4668	1263
Santé, Action Sociale	1716	4367	6802	4422	2686	66072	5569	19391	4654
Services de Proximité	2821	5450	6980	5635	2804	67307	6357	16885	5018
Transports, Logistique	4436	4839	6635	4804	2000	73400	5369	16737	4490
Fonctions en amont de la production	805	773	963	987	332	34261	765	3810	829
Fonctions de production concrète	8620	15986	19694	16048	9070	130318	19543	42267	14055
Fonctions de l'économie présentielle	17617	29894	41925	28738	15933	435671	36402	112218	29264
Fonctions des services aux entreprises	11972	19216	25348	15746	8273	330788	21126	68072	18171
Fonctions métropolitaines	5735	11709	14832	10808	4697	255520	11809	43008	10886

Remerciements

L'élaboration de ce document n'aurait pas pu avoir lieu sans la contribution de l'INSEE qui est l'organisme fondateur de l'analyse fonctionnelle des emplois.

Nous sommes également reconnaissants au groupe de réflexion de l'axe 4 (Mutations économiques) de l'OMPREL qui a travaillé sur l'application de l'analyse fonctionnelle à l'échelle de la région urbaine de Lyon et qui a participé, de fait, à l'amélioration de la méthodologie.

Le groupe de travail est composé des membres suivants : agence d'urbanisme de Lyon, CCI Saint-Etienne/Montbrison, Communauté d'agglomération Porte de l'Isère, CCIR Rhône-Alpes, DATAR, DIRECTE, ELO, EPA Saint-Etienne, INSEE Rhône-Alpes, OPALE, Région Rhône-Alpes, Saint-Etienne Métropole, SGAR, Université Paris-Dauphine, RUL.

Bibliographie

- **INSEE Rhône-Alpes.** « Analyse fonctionnelle des emplois de la région Rhône-Alpes », avril 2010
- **Lettre de l'INSEE Rhône-Alpes** « L'emploi en Rhône-Alpes vu à travers ses grandes fonctions économiques », mars 2010.
- Les données de l'analyse fonctionnelle sont disponibles sur le site de l'INSEE : <http://www.insee.fr/fr/>

Perspectives de travail

Comparaisons de la région urbaine de Lyon avec d'autres espaces métropolitains, au regard de l'analyse fonctionnelle de l'emploi.

► **Coordination générale :**
Région Urbaine de Lyon
31, rue Mazenod - 69426 LYON cedex 03
Tél. : 04 78 93 99 69
contact@regionurbainedelyon.fr
www.regionurbainedelyon.fr

